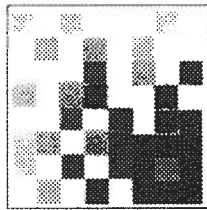


ASSONNANCES

Pour la troisième année consécutive, un groupe d'élèves du lycée Professionnel Martin Nadaud de Bellac pratique le Théâtre-Forum. Alain Flayac, CPE dans cet établissement, et Bruno BOURGAREL, d'Arc en Ciel Sud Théâtre-Forum, en sont à l'origine. C'est un projet qui s'est tissé au sein de l'environnement local de l'établissement autour de la question «Jeunes/Adultes : peut-on se parler ?». Rencontre avec Alain FLAYAC.



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Mouvement Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville
n°14 • Septembre 2003

Contre les idées reçues : un réseau citoyen au Lycée de Bellac

Comment cela a-t-il débuté ?

Notre établissement a été sollicité par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour mener une expérience de théâtre-forum en établissement scolaire. En tant que CPE, la démarche m'a tout de suite intéressé. Cela a démarré en décembre 2000 par une intervention de Bruno Bourgarel pour tous les élèves internes du lycée le mercredi après-midi. Notre projet s'inscrivait aussi dans le cadre de la lutte contre le désœuvrement et la déserrance du mercredi. Une fois le groupe "épuré": 20 élèves ont accroché à la démarche. L'idée du théâtre, pour ces élèves, d'abord, ça rebute... Ce n'est pas une forme d'expression qu'ils connaissent : ils associent l'idée du théâtre à un texte à apprendre. On leur a expliqué que ce n'était pas du théâtre classique, que c'était surtout prétexte à rencontres et échanges...

Quelle était votre volonté de départ ?

C'est par le Conseil Départemental de la Jeunesse (CDJ) du Limousin que j'ai découvert le théâtre-forum. Face à notre difficulté de mettre en marche une participation de tous à la vie de l'établissement, face aux dysfonctionnements rencontrés, face au manque d'écoute et à la nécessité de libérer la parole, de créer

des liens autres qu'autoritaires ou hiérarchiques ou enseignants: j'ai marché de suite ! C'était l'occasion de mieux connaître les élèves, de briser les "a priori" les concernant. Cela a permis d'établir une relation de confiance, d'ouvrir un espace où puissent s'exprimer leurs discours de vie d'ados. Je me suis dit que ça donnerait de la place aux réflexions de chacun et aussi que je pourrais me former moi-même...

Comment avez-vous travaillé ?

On a démarré fort avec des séances obligatoires pour tous les élèves internes à raison d'une fois par semaine. Le CDJ venait à toutes les séances. Il est important de préciser qu'il comptait pas mal de filles de 18-25 ans : ça donnait d'autant plus envie de venir aux gars qu'ils sont entre eux toute l'année... Un groupe de 20 "fortes têtes" s'est formé: ceux qui répondent, qui ont la rage, dont le mal-être engendre une grande violence verbale. Puis ce fut le premier forum dans un lycée professionnel partenaire de filles internes sur le thème des relations filles/garçons. C'est le théâtre forum qui a permis ce

partenariat : les élèves des deux internats étaient là, et le retentissement a été terrible. Quinze de ces élèves, motivés, accompagnés de quatre adultes, se sont investis et ont participé au Festival d'Éducation Populaire organisé par Arc-en-Ciel à Arras. Le voyage a été subventionné par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le proviseur aussi a soutenu ce projet grâce à une ligne budgétaire allouée à l'apprentissage de la citoyenneté et la participation des jeunes. Le groupe a vécu une expérience formidable... Puis, en décembre 2001, cela a gagné la Mairie de Bellac. On a mis en place un forum autour de la question de la politique culturelle en direction des ados de la ville. Il a démontré à tous à quel point les jeunes vivaient un cruel manque d'activités culturelles, en plus des difficultés rencontrées dans les relations à la gendarmerie et à la police.

Il y avait souvent des problèmes avec les commerçants qui avaient une image négative de nous et lors de l'organisation de ce forum on a invité tout le monde. Les jeunes ont pu offrir une image d'élèves qui réfléchissent, qui



écoutent, qui entendent. Ils ont été critiqués et ont cherché à comprendre les critiques qu'on leur a adressées. On s'est rendu compte que le forum est un bon remède contre les idées reçues.

Dans un lycée professionnel, il est rare d'inviter un fonctionnaire de Police ou de la Gendarmerie. Or nous avons reçu 6 gendarmes et 5 policiers municipaux!

Les élèves se sont rendu compte que les gendarmes sont des pères de famille, des parents d'élèves et qu'ils ne sont pas tous «fachos». Les gendarmes ont compris que les élèves d'ici ne sont pas tous des "voyous et fumeurs de joints". Mais personne non plus ne s'est fait d'illusion : les gendarmes représentent la loi et ils l'ont fait savoir.

On a aussi travaillé avec une maison de retraite: c'est émouvant de faire jouer des mamies et papis avec leur cannes ou en fauteuils roulants... Un théâtre-forum a eu lieu sur les relations entre jeunes et personnes âgées à l'initiative d'un élève qui habite près de la maison de retraite. Ils ont créé cela ensemble: le résultat a été convaincant...

Nous avons terminé la saison à l'IUFM de Limoges avec la promotion de 2^{ème} année de CPE : les élèves avaient préparé des scènes sur des situations en établissement scolaire et le proviseur a participé à notre rencontre. Le bilan et le ressenti ont été très positifs.

Lors du redémarrage en Octobre 2002, nous avons décidé avec

Petit à petit l'avis du proviseur...

Que faire face à cette jeunesse troublée, ballottée entre la rigueur scolaire, les préventions multiples assénées à coup d'actions peu souvent coordonnées, les injonctions autoritaires, les incitations fortes au désir de consommer, les dérives multiples et les conduites à risque voire addictives du désespoir, face au déficit de paroles porteuses de sens ?

Cette jeunesse bouc émissaire d'une société apeurée nous montre que les problèmes entre jeunes et adultes restent toujours d'actualité; mais implique-t-on les uns et les autres dans un débat ?

Aborder toutes les situations possibles : racisme, violence, problèmes familiaux, vie de quartiers, sexualité, conduites à risque, vies déliées et émietées, dans le cadre du théâtre forum, confronter nos points de vue, jouer les situations n'est-ce pas enrichir le débat, installer le doute, créer de la réflexion, aider à l'argumentation, faire une démarche citoyenne, grandir ensemble ?

Tel est notre choix et notre objectif.

Aujourd'hui j'ai le sentiment, au travers du théâtre forum, de remplir ma mission dans mon établissement et au-delà : ça c'est inestimable, et que tant qu'il y a des assonances et résonances en écho : tout espoir est permis.

Jean-Claude GRILLÈRE, proviseur du Lycée.

Bruno de constituer aussi un groupe d'adultes. On ne pouvait plus laisser les ados se questionner seuls, il fallait que les adultes aussi prennent leurs responsabilités. Maintenant leur engagement est acquis. Nous sommes désormais un groupe riche : il y a une députée, une directrice PJJ, un conseiller municipal de Bellac, un proviseur, une assistante sociale scolaire, un docteur DASS, un médecin scolaire de l'inspection académique, un syndicaliste, un journaliste, un responsable du centre ressources activités jeunesse... En avril, la rencontre du groupe adultes et du groupe de jeunes a eu lieu. On a dû faire le forcing avec les adultes,

apeurés de jouer devant des jeunes, de se laisser un peu aller...

Mais aussi avec les jeunes, qui ne croyaient pas qu'un dialogue à égalité soit possible. Le groupe d'adultes l'a montré par son implication.

L'étape suivante a été le Festival de la Citoyenneté lors duquel le groupe adultes et le groupe jeunes se sont produits ensemble à St Léonard de Noblat, un forum organisé par le Foyer Rural : 90 personnes dont des parents, des enfants réagissaient et discutaient; on avait l'impression que c'était la première fois qu'ils se parlaient !

Quel a été l'intérêt spécifique du Théâtre-Forum ?

Au bout d'une année, les personnes ont appris à se connaître; on se salue quand on se croise, on se respecte, on prend des nouvelles les uns des autres, on a sympathisé avec des gendarmes. Grâce à cette possibilité pour les jeunes d'exprimer leur mal-être, on a constaté une nette amélioration dans la prise en compte de leur parole par l'ensemble de l'équipe éducative. Cette action a occasionné des partenariats avec d'autres établissements scolaires, des institutions locales et

... et celui de deux élèves

... Je pensais pas que la rencontre se passerait comme ça. On a fait la même chose que ce qu'on fait entre nous en atelier. Je pensais que ce serait moins direct, les adultes d'habitude, ont besoin de se présenter de faire du blabla. Là, les jeux : il n'y a pas plus efficace pour casser la méfiance, si tu es dedans, tu connais les gens qui sont là.. Mais quand-même au début, ça m'a fait bizarre de jouer à Chat avec le Proviseur...

... Le plus important, c'est qu'ils ont accepté les sujets qu'on a proposés et qu'on a réellement partagé des questions. Je m'attendais à ce qu'ils nous contredisent, j'étais prête à foncer pour leur montrer mon point de vue, mais ils ont écouté et répondu, simplement. On a eu l'impression un moment d'être leurs enfants et qu'ils étaient des parents compréhensifs...

... Je ne pensais pas un jour dire «papa» à mon proviseur, mais c'est drôle parce que personne ne se trompe; je sais bien qui il est, retourné dans son bureau (...) et qu'à l'internat j'ai des devoirs. Même si on a partagé une super scène! ...

Julie et Thyda



l'IUFM.

Aussi, pour les élèves ça a marqué le début d'un engagement dans la vie associative: certains sont devenus secrétaire ou président d'associations...

Cette action a apporté une autre image des adultes: ils ne sont plus forcément des empêchements de tourner rond.

Sur le plan de la santé et de la prévention, un gros progrès est survenu: la mise à plat des conduites à risques, une écoute pour que les jeunes formulent des interrogations sur leurs pratiques.

Pour moi, cela a largement facilité le travail d'encadrement des élèves "agitateurs" avec la construction de relations autres que conflictuelles (parce que toujours liées au rappel à la règle). Ça les a fait songer aux relations avec l'institution scolaire en intégralité. C'était important que ce soient les adultes qui fassent le premier pas: faut pas demander aux ados de le faire, notre rôle est de prendre nos responsabilités.

Quels ratés déplorez-vous ?

Au démarrage les élèves ne mettaient pas en scène les soucis rencontrés ici: cela tournait autour des relations avec les parents. Or, les parents ne se déplaçaient pas, ils habitent loin et ne peuvent souvent pas se déplacer pour une soirée...

Qui fait quoi ?

■ **LP Martin NADAUD** (Lycée Professionnel des métiers du bâtiment et de l'énergétique)

Alain FLAYAC, CPE

39, avenue de la libération

-87 300 BELLAC-

Tél.: 05-55-68-04-09.

■ **Arc en Ciel Sud** Théâtre-Forum
Bruno BOURGAREL, La Valade

-46 320 ASSIER-

Tél.: 05-65-11-07-56.

Dans l'établissement il aurait pu y avoir plus de retentissement. Pour moi, les professeurs étaient insuffisamment représentés dans le groupe des adultes.

Cette année, il a été difficile de financer l'action par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. En effet, des blocages financiers et politiques demeurent. Pourtant, ce devrait être une nécessité. Pour cette fois, la MILTD (Mission Inter-gouvernementale pour la Lutte contre les Toxicomanies et les Dépendances) a financé la partie concernant les conduites à risques.

Il me paraît incontournable aujourd'hui de faire la promotion de cet outil démocratique dans les instances académiques. Et je souhaiterais, dans un schéma idéal, que la Mairie de Bellac s'investisse et s'intéresse à ce projet de démocratie locale en le finançant.

Quelles suites sont envisagées ?

On prépare un Forum à l'IUFM, avec un groupe d'élèves et un groupe d'adultes, mélangés à un groupe de CPE en 2ème année de formation.

Nous avons aussi mis en route un projet autour des Assises de la Prévention pour Mars 2004 avec tous les partenaires qui œuvrent dans le domaine de la prévention et qui ont déjà trempé dans le projet.

C'est le commencement d'un très intéressant maillage entre les établissements scolaires de la région.

On a aussi le projet d'écrire un livre-témoignage à partir du ressenti des acteurs de ces projets qui ont déjà produit des textes...

Propos recueillis et mis en forme par Adriana ALLÈGUE, Juin 2003.

CPE : Conseiller Principal d'Éducation.

PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Et pendant ce temps-là

■■■

• **Réseau Créteil Solidarité-Lycée Branly. Action de Prévention Sida, financée par le CRIPS pour toutes les classes de seconde.**

Depuis 8 ans que nous intervenons en partenariat avec le Réseau et le lycée auprès des classes de secondes, nous n'avons cessé d'interroger, de modifier nos interventions. Et aujourd'hui encore nous doutons. Quelle est la portée de notre action? Quelle efficacité? Quelle pertinence? Comment peut-on en une séance de 2h30 faire de la prévention avec un groupe classe captif de 25 à 30 élèves qui n'ont rien demandé? Comment faire pour que les adultes en fassent un projet plus global où la santé et le bien-être d'une communauté serait une préoccupation quotidienne?

• **Gennevilliers**

Le service Prévention de la mairie souhaitait que des adultes et des jeunes puissent discuter ensemble des problèmes de violence. En parallèle un groupe de jeunes du club 11-14 et un groupe de mamans se sont questionnés pour définir ce qui était violent pour eux. Ces deux groupes se sont ensuite réunis pour le forum public où une soixantaine de personnes, jeunes et adultes ont vivement débattus. L'action devrait se poursuivre selon ce dispositif de deux groupes en parallèle à la rentrée.

